cupe des idiotismes, qui indiquent clairement la patrie de l'auteur, ou du moins la langue qui lui étoit la plus familiere. Les germanismes dont l'ouvrage de l'*Imitation* est rempli, suffisent pour que jamais un homme versé dans la langue allemande, ne s'avise de l'attribuer à un auteur italien. M^r. l'abbé D. s'arrête particulièrement à l'expression *Si scires totam Bibliam exterius*; qui ne présente aucun sens en italien ni en françois, & qui en allemand signifie *savoir par cœur, auswendig wissen*. A cet exemple on peut en ajouter une infinité d'autres, p. ex. *in moriendo totum jacet, alles liegt im Sterben. Bene stare cum aliquo, wohl mit jemand stehen. Nescio quo spiritu ducimur qui spirituales*

*tur. Libellus autem de Imitatione Christi primi fertur authoris, quem ante multos annos seniores nostri suos se-unt legisse seniores, quamvis sciam nonnullos in hac re sentire contrarium. Claruit autem Thomas iste senior sub Ruperto Bavaro Imperatore, anno 1410. Joan. Trith. cat. vir illut. p. 151. Il faut avouer cependant que les raisons sur lesquelles Tritheme semble fonder la distinction des deux Thomas, sont bien foibles, & même peu conformes à la chronologie qu'il établit lui-même. Rien certainement n'empêche que le senior qui florissoit en 1410, ne soit celui dont Tritheme né en 1462, a pu dire *adhuc nostris temporibus penè viguit in humanis*, & en même tems celui dont les *seniores des seniores* de 1500, ont lu les ouvrages en 1410.*